

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Téléphonez Main 3751

PLOMBIERS. A. J. SANCHEZ. Maître Plombier Diplômé. Plombage, Égouts, Installations de gaz.

MASCARO & JOHNSON. Plombage Chauffage. 912 rue Union, près Baronne.

NATIONAL GLASS CO. P. BRAND, Propriétaire. Travaux de biscuiterie et polissage.

VINS ET LIQUEURS. ERNEST J. GOMEZ. Successeur de J. M. Vergonolle. Établi en 1864.

PARATONNERRES. W. B. COOTER. Agent autorisé pour la vente des Paratonnerres Franklin.

ELECTRICIENS. UNION AUTO ELECTRIC WORKS. Burt Butler, Propriétaire.

F. J. VITRY. Agent chargé de la vente des Lettres Dorées "Toujours Brillantes".

D. BRADY. Réparateur-ajusteur. Travaux de soudeuses et travaux d'écoulement.

ASSURANCES. C. F. PATTERSON. Assurances contre Incendies. Encasements de Loyer.

NEW ORLEANS ENGRAVING AND ELECTROTYPE CO. L. D. FERBLANTERIE. JOS. B. IBOS.

A l'épreuve des rats et couvreur. 524 rue de Chartres. Tél. Hem. 828.

RESTAURANTS. THE OLD ABSINTHE HOUSE. PIERRE CAZEBONNE, Propriétaire.

LUNCH POUR COMMERÇANTS. AVEC BOISSON, 15c. Écrivez gratis les mercredis et samedis soirs.

J. A. GARRET. 621 Iberville, coin Exchange Alley. 11juin-1an dim.

FRIEDRICH & WOODFORD. Propriétés Foncières et Encasements. 894 rue Commerce.

R. FARMER. Entrepreneur de Construction en Tous Genres. Spécialité de Fondations en Plis et Concret.

A. NICOLLE. Ex-officier ministériel près les tribunaux français. Consultations légales.

PETITES ANNONCES

UN FRÈRE a découvert une facine, accidentellement, qui peut être l'habitude de tabac et l'indigestion. S'écrit charmé de vous envoyer les détails. T. D. Stokes, Mohawk, Florida.

A VENDRE. NAPPE de toile importée, 72 pouces sur 72; faites par des dames françaises.

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 328 rue Chartres.

DEMANDES. ORLEANS AUTO SCHOOL - POUR 815 de paiement nous vous donnons un cours complet.

ON DEMANDE - Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce.

ON désire acheter, un secrétaire ancien en acier avec ornements en cuivre. S'adresser 328 Chartres, au directeur.

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lne. S'adresser 328, rue de Chartres.

A LOUER - De belles chambres garnies, 636 rue St-Louis.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (L'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS.

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK ET LA WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK. Avec leur Capital combiné, Surplus et Profits non divisés dépassant \$4,500,000.

GEO. MASTAINICH. Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires. LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS. 4611 RUE MAGAZINE.

VENTES AUX ENCHERES.

Par LOUIS HUFFT. ANNONCE JUDICIAIRE. Succession de Jacob Emmer - No. 116,857.

Par LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE. Bernard G. Carbajal vs. Mme Annie Raphael et al.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans - No. 69,881 - En vertu d'un writ de fieri facias...

Par LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE. Mme Venus John Geraghty vs. John G. Gele.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans - No. 69,881 - En vertu d'un writ de fieri facias...

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Braxton Bragg. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Mme Stephanie Cortz. Veuve d'Adam Zimmermann. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Capitaine John Schumbrecht et de son épouse. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Mme Stephanie Cortz. Veuve d'Adam Zimmermann. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Mme Stephanie Cortz. Veuve d'Adam Zimmermann. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Mme Stephanie Cortz. Veuve d'Adam Zimmermann. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

Succession de Mme Stephanie Cortz. Veuve d'Adam Zimmermann. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

CHEMINS DE FER.

Une vraie Villégiature Préparée. PAR LES FRISCO LINES.

AGENT DES BILLETS. 227 rue St-Charles. Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue.

Excursion. Wagon-salons pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:30 a. m.

Bas Élastique, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels. SCHROEDER. 1314 RUE CANAL.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement.

La République Française à l'Exposition

(Suite.) Bolivie, 110,000 francs. Philippines, 185,000 francs. Hollande, 215,000 francs.

Argentine, 540,000 francs. Danemark, 110,000 francs. Portugal, 50,000 francs. Norvège, 80,000 francs. Guatemala, 110,000 francs. Panama, 75,000 francs. Japon, 250,000 francs.

Conquête des âges brumeux du passé, une ville emmurée avec une solide fondation, avec de larges portières, massive et ferme, une ville s'est élevée sur la plage du Sud de San Francisco.

La nature, à avec bienveillance agrandi les murs avec des arbustes et des vignes grimpantes, protégeant la cité magique sous un costume romantique de verdure.

Le Mont Tamalpais et d'autres beautés naturelles ne sont que la monture magnifique d'un joyau rare et éblouissant. L'Exposition.

Le principal thème de construction à travers l'Exposition est celui des "pavés" qu'au commencement du dix-huitième siècle ont apportés aux indigènes la conception d'art dans l'architecture.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

Au cœur de l'Exposition se dresse majestueusement la Tour des Joyaux, quatre cent trente cinq pieds de hauteur, construite avec quinze cent tonnes d'acier.

Les architectures Romaine, Grecque, Moyen Age, Renaissance Gothique, Française, Italienne, Orientale, Restauration, Américaine, se mélangent agréablement et étonnent les visiteurs.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Commenté le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE Par CHARLES MEROUVEL.

Robert Fontenay admirait avec des yeux qui ne pouvaient se détacher de cette douce image. Elle reconnaissait sa fille! Impossible de s'y tromper. Elle était là, charmante, fraîche, souriante, plus jolie encore qu'il ne la conservait dans ses yeux et dans son imagination.

Il avait passé quelques mois depuis leur séparation. Le visage de Béatrix Salvi était doux, calme. On lisait sur ses traits ses qualités maitresses, le dévouement et la bonté. Par quelle fatalité ne l'avait-on pas retrouvée quelques jours plus tôt? Et maintenant? Qu'était-elle devenue? Son cœur se serrait. Les plus sombres pressentiments l'accablaient. Giuseppe Rossi, débarrassé de ses autres visiteurs, vint à lui. Severin se tenait discrètement à l'écart. Monsieur, demanda Robert Fontenay, cette toile est-elle à vendre? Il m'en coûtera de m'en séparer, répliqua l'artiste. J'ai quelques raisons pour la conserver, mais vous savez, nous autres, nous nous laissons facilement tenter. Quel prix en voulez-vous? Giuseppe Rossi hésita une seconde et prononça un chiffre: Vingt-cinq mille lire... Vous êtes Français, monsieur? Oui. Vingt-cinq billets de mille francs. Je vous en donne trente. Accepté... à une condition. Laquelle? Vous me permettez d'en prendre une copie? Tout ce que vous voudrez, pourvu que l'original soit à moi. L'artiste examina d'un rapide coup d'œil, le généreux amateur qui pa-

raissait très ému, et qui se montrait si large. Robert Fontenay devina sa surprise. - Monsieur Rossi, dit-il docilement, je vous écoute, mais je vais vous expliquer tout d'un mot. Ce portrait, si vivant, et d'une admirable ressemblance, n'a pas pour moi la valeur d'un simple chef d'œuvre, si beau qu'il soit. - Ah! - Ce portrait d'enfant, c'est celui de ma fille. Giuseppe Rossi était aussi distingué de façon que le plus noble gentilhomme de France et de Navarre et que ceux du Piémont, de Florence, de Rome et de toute l'Italie d'un bout à l'autre de son territoire. - Veuillez vous asseoir, monsieur, dit-il avec une exquise politesse. A qui ai-je l'honneur de parler? Robert Fontenay lui donna sa carte. Son nom est aussi connu que celui de Rothschild et des autres rois de la finance. Les Fontenay, comme eux, constituent une dynastie. L'artiste s'inclina. Le visiteur reprit: - Je ne vous fatiguerai pas de m'expliquer l'histoire, cher maître. Cependant l'histoire que vous la connaissez, sommairement du moins. Figurez-vous d'abord un mari trompé, et ce mari était mon camarade et mon ami; dites-vous qu'avant connu la trahison d'une femme adorée, il s'est expatrié, au delà de l'Atlantique. De cette infidélité et de cette trahison un enfant était né, une fille qu'il a su n'être pas

de lui; dans sa colère il l'a soustraite à l'affection de la mère, en la confiant aux soins d'une Italienne, Béatrix Salvi, qui venait dans son pays et l'amena à San Pietro, près du lac de Gôme... Cette Béatrix vous l'avez vue. Vous avez fait son portrait et celui de l'enfant que nous cherchons... Peut-être pouvez-vous nous éclairer, nous diriger... L'artiste secoua la tête. - Je le ferais de grand cœur, dit-il, mais que sais-je? Bien peu de chose. Robert Fontenay reprit: - Le mari de la femme coupable, M. Romaine, est un honnête homme. Il pouvait haïr celle qui l'a trompé, me haïr de même, mais il ne voulait certainement pas le malheur d'un enfant innocent de la faute de ses parents. Il avait donc su choisir sa gardienne... Il avait confiance en elle... Elle le méritait, dit l'artiste. Une mère n'aurait pas eu plus de soins de sa propre fille. Elle était donc en sûreté près d'elle. Il le croyait du moins. Mais le hasard a déjoué ses plans. Aujourd'hui où est-elle? Qu'en est-on fait? - Qui le sait? Vous me voyez épuisé moi-même. - Vous avez une idée? - Non. Plus j'y songe, moins je comprends... Que vous proposez-vous de faire? - Je donnerai tout ce qu'il faudra, je tenterai l'impossible... Robert Fontenay semblait découragé, abattu, sans espoir. Une voix secrète lui cria:

Elles ne sont plus... On les a tuées pour les voler... Il avait devant les yeux la goutte de sang séchée sur le pavé, douteuse pour les autres, certaine pour lui... Il se disait: - Romaine avait donné l'argent... On le savait... De là le crime. Il se leva. - Ce tableau que vous consentez à me céder, demanda-t-il, quand l'aurai-je? - Vous restez à Rome? - Dès qu'il me sera livré je me rends en route. - Eh bien! dans trois jours... le matin... A dix heures... Voulez-vous? - Soit. - Quel hôtel? - Royal? - Bien... C'est aujourd'hui lundi... Jeudi, dix heures... Est-ce convenu? Je veux conserver moi aussi, un souvenir de ces pauvres femmes... Les reverrons-nous jamais? - Hélas! fit tristement Robert Fontenay. Il s'éloigna après avoir tendu sa main à l'artiste, qui la serra cordialement. - Une terrible affaire, pensait Giuseppe Rossi. Pour moi, assassinée toutes, jetées à l'eau ou dans quelque crevasse les montagnes! Et on parle de civilisation. Jolie, notre civilisation! Aussitôt il se mit à sa copie. Comme il le disait, il voulait, lui aussi, son souvenir. Il était fier de son œuvre et elle avait un double prix à ses yeux puis-

que celles qui lui avaient servi de modèles et pour qui il avait conçu une sincère amitié, il ne les reverrait plus. C'était sa conviction. Robert Fontenay s'en allait désespéré. Il songeait à la dévotion de sa Suzanne lorsqu'elle apprendrait la sinistre nouvelle. Il se disait que Romaine avait sa vengeance, plus cruelle qu'il ne la désirait. Il écrivit quelques lignes à sa maîtresse, tendres, passionnées, car plus il la voyait plus il s'apprêtait d'elle, malheureuse, embarrassée et destinée plutôt à la préparer à de nouvelles douleurs qu'à la rassurer sur l'avenir. Sans courage lui-même, à qui aurait-il pu en donner? L'artiste fut fidèle au rendez-vous. Il apporta son œuvre et toucha soixante mille francs, sans joie, car il était effrayé du drame obscur dont il pressentait l'horreur. - J'espère que nous nous reverrons, maître, lui dit Robert Fontenay en le quittant. Si jamais vous venez à Paris, votre visite sera pour nous un honneur et une consolation. Vous parlerez d'elle à sa mère. Et le regardant avec des yeux brillants de larmes. - Vous qui l'avez vue, demanda-t-il, vous pensez qu'elle était heureuse? - Oui, avec un peu de bérénice dans ses beaux yeux d'enfant blonde, de mélancolie peut-être, mais oh! aurait-elle eu les soins meilleurs? Deux mères qu'elle avait auprès d'elle!... A Continuer